

Le temps de l'Avent : une histoire et quelques traditions.

UN PEU D'HISTOIRE



Comme pour Pâques, la fête de Noël atteste et actualise ce que Dieu a fait pour les hommes. Mais elle entraîne aussi les participants dans la vie nouvelle avec le Christ, d'où le besoin éprouvé par les chrétiens de vivre un temps de préparation spirituelle à cette fête importante. C'est ainsi que naît l'Avent.

Dans cette perspective on verra s'instaurer, dès la fin du IV^{ème} siècle, à Ravenne, ville byzantine en Italie, en Gaule et en Espagne une préparation ascétique aux fêtes de Noël. De huit jours seulement à la fin du IV^{ème} siècle, il débute deux siècles plus tard le 11 novembre et inclut, en Gaule, un jeûne de trois jours par semaine, si bien qu'on l'a parfois appelé "le petit Carême" ou carême de Saint-Martin. Cet aspect ascétique est sans doute lié à la préparation du baptême administré à cette époque à l'Épiphanie. La durée de ce temps variera selon les époques et les régions, d'une semaine jusqu'à quarante-cinq jours, sorte de second carême depuis le 11 novembre.



Au VI^{ème} siècle, une liturgie de l'Avent voit le jour à Rome où le pape Grégoire I^{er} (dit Grégoire le Grand) fixe le nombre de quatre dimanches pour le temps de l'Avent. Il devient un temps de préparation et d'attente joyeuse du Seigneur, sans plus aucune considération ascétique. La pratique romaine s'impose en France au VIII^{ème} siècle. Toutefois, à Milan, on continue aujourd'hui encore à fêter le temps de l'Avent pendant six semaines.

Dès le VIII^{ème} siècle, le premier dimanche de l'Avent est fêté comme le commencement de la nouvelle année liturgique. Ce temps qui, en Occident, débute actuellement le quatrième dimanche avant Noël, donc, selon les années, entre le 27 novembre et le 3 décembre, a reçu le nom d'Avent –du latin *adventus*- qui signifie la venue ou l'avènement.



Durant ces semaines, les textes liturgiques sont centrés sur la venue du Christ parmi les hommes et l'espérance de son avènement au dernier jour. Mais l'expression "venue du Christ" reste volontairement ambiguë. En témoignent les thèmes de chaque dimanche :

- le premier dimanche a pour thème le retour du Christ aux derniers jours,
- Jean Baptiste occupe une place centrale les deuxième et troisième dimanches,
- le quatrième est consacré à "Marie, mère de Dieu"

dans l'Église catholique romaine, alors que les Églises protestantes ont choisi le thème de "la joie imminente" à l'approche de Noël.

La lecture proposée des prophètes est axée sur le changement de vie. Les Évangiles invitent à l'émerveillement et à la joie devant les promesses de Dieu qui prennent corps en Jésus.

Le temps de l'Avent invite les femmes et les hommes à vivre un cheminement intérieur, à découvrir le sens de la venue du Christ. L'Avent est un appel à accueillir Dieu et à en accepter les implications dans sa vie.



UN TEMPS, DES TRADITIONS

LE CALENDRIER DE L'AVENT



On raconte que pour patienter en attendant la naissance de l'enfant Jésus, certaines familles déposaient chaque jour de décembre un brin de paille dans la crèche, constituant ainsi au fil des jours un lit douillet pour l'arrivée

du divin enfant. Une autre histoire veut que les parents traçaient à la craie 24 traits sur un mur que les enfants effaçaient chaque jour jusqu'au 25 décembre. Autant de légendes que l'on est bien en peine de vérifier aujourd'hui.

En fait, le calendrier de l'Avent trouverait ses origines en Allemagne au XIX^{ème} siècle. Au mois de décembre, les parents de familles protestantes avaient pour tradition de donner chaque matin aux enfants une image pieuse. Et cela jusqu'au jour de Noël, pour les faire patienter, mais aussi avec une visée catéchétique. Ces images comportaient souvent une phrase de l'Évangile, commentée par l'illustration, ou parfois une invitation à une bonne action. A partir des années 1850, ces images deviennent de plus en plus soignées, quelquefois de véritables petites œuvres d'art avec du relief, des fils d'or et de la dentelle. Certaines ont même des volets qui permettent de dévoiler une image au centre.

C'est à la fin du XIX^{ème} siècle qu'une femme de pasteur dessine 24 cases sur un carton et accroche sur chacune d'elle un petit gâteau. Inspiré par cette idée c'est son fils qui, devenu éditeur, commercialise le premier calendrier de l'Avent. Nous sommes à Munich en 1908. Un simple carton composé de petits dessins en couleurs pour chaque jour jusqu'à Noël. Ce n'est qu'en 1920 qu'on voit apparaître les petites fenêtres à ouvrir jour après jour. Petit à petit, les images religieuses

sont remplacées par des petites figurines. En 1958 on voit arriver les calendriers dont les fenêtres s'ouvrent sur un morceau de chocolat. Le succès de ce calendrier fut tel qu'il s'exporta partout en Europe et plus tard dans le monde entier.



LA COURONNE DE L'AVENT

Le temps de l'Avent précède et prépare la fête de la naissance de Jésus-Christ ; il comprend les quatre dimanches avant Noël, représentés chacun par une bougie sur la couronne. Chaque dimanche, une bougie supplémentaire est allumée : ainsi pouvons-



nous mesurer plus facilement le temps qui nous sépare encore de Noël et mieux nous préparer à cet évènement unique qu'est la venue de Dieu sur terre parmi les hommes en son fils Jésus-Christ. La couronne d'Avent symbolise donc l'attente et l'espérance.

La légende raconte que la première couronne de l'Avent fut accrochée vers 1850, près de Hambourg, par le pasteur Johann Heinrich Wichern, au plafond d'un foyer protestant d'accueil pour jeunes orphelins. Il s'agissait alors de contenir l'impatience des enfants accueillis.

Elle se composait alors d'une roue de bois sur laquelle étaient fixés quatre grands cierges blancs symbolisant les dimanches et dix-neuf plus petits ponctuant les jours des quatre semaines du temps de l'Avent. Toutes ces bougies, allumées l'une après l'autre, symbolisaient la lente approche de la vraie lumière, apparue aux hommes la nuit de Noël. C'est le soir, lors de la prière accompagnée d'une lecture biblique, que chaque cierge était allumé, ajoutant l'intensité de sa flamme à celle des autres. La coutume n'a retenu que les quatre grands cierges.

Repris dans beaucoup de paroisses protestantes puis catholiques d'Allemagne, ce rite très expressif a gagné l'Alsace. Peu à peu, il est devenu une coutume qui s'est répandue en Scandinavie, en Amérique puis en Europe, après la première guerre mondiale.

Selon une autre source encore, la couronne d'Avent proviendrait de la «Communauté des frères moraves (Böhmische Brüder)» qui y auraient vu un double symbole – La lumière pour Noël, et la couronne pour Pâques présentant un résumé de toute l'histoire du salut.

Il semble cependant que les premières couronnes de l'Avent soient apparues au XVI^{ème} siècle dans le Nord de l'Allemagne, pour préparer les chrétiens à la fête de Noël qui allait venir dans quatre semaines. Faite de plusieurs branches de sapin, de laurier, de houx et de gui entrelacées, elle sert de socle à quatre bougies qu'on allume une à une chaque semaine, le dimanche.

Nul ne peut dire exactement quelle est l'origine de cette coutume de la couronne de l'Avent. Elle existe dans nos régions depuis quelques décennies seulement, et il n'est pas rare d'entendre des personnes d'un certain âge, dire qu'elles ne l'ont pas connue du temps de leur jeunesse. On peut situer vers 1930 environ l'époque où la confection des couronnes d'avent et leur apparition dans les églises et les maisons ont commencé à se répandre en Alsace. Et cette coutume de décorer en décembre, les foyers, les vitrines des magasins et les rues avec des couronnes d'Avent se répand de plus en plus ces dernières années dans nos régions.

Beaucoup plus récente donc que celle du sapin de Noël, cette pratique est appréciée et suivie, semble-t-il, même par des personnes qui ne connaissent pas nécessairement le message chrétien qu'elle véhicule. Cet engouement s'explique peut-être par le fait que la lumière, les bougies, le vert des branches sapin et le rouge des bougies et rubans sont des symboles qui parlent à tous.

Les "couronnes de l'Avent", horizontales, sont distinctes des "couronnes de Noël", verticales, qui symbolisent l'hospitalité. Faites de feuillages, de paille ou de fruits secs, ces couronnes décorent les maisons dès le début de l'Avent, avant même l'arrivée du sapin. Les couronnes de Noël, suspendues aux portes, sont anglo-saxonnes et se sont alignées sur l'ancienne habitude protectrice de décorer l'entrée des maisons d'un bouquet de houx.



LA SYMBOLIQUE DE LA COURONNE

La couronne est un ancien symbole aux significations multiples. Nos ancêtres du nord de l'Europe craignaient, comme les romains, de voir le soleil disparaître pour toujours. Aussi, au cœur de l'hiver, habillaient-ils leur logis de couronnes composées de feuillages verts pour signifier la vie. Par sa forme ronde, survivance d'un symbole solaire d'autrefois, la roue, elle rappelle que chaque année le soleil décline (solstice d'hiver) mais qu'il reviendra.

Le cercle rappelle aussi que le temps est cyclique et que le temps des fêtes nous revient chaque année. C'est ainsi que le cercle fut un très ancien symbole de la vie éternelle. La couleur verte nous rappelle notre espérance face à l'avenir et surtout face à la mort.

Par assimilation à Jésus-Christ, soleil de justice, la couronne est devenue symbole que Jésus va revenir, que l'Avent n'est donc pas seulement l'attente avant Noël, mais aussi l'attente du retour du Christ.

Mais la couronne est aussi, dans l'Antiquité, le symbole de la victoire (songeons à la couronne de lauriers des vainqueurs des Jeux Olympiques). Les chrétiens ont ainsi été les premiers à mettre sur leurs tombes une couronne de fleurs, symbole de la victoire du Christ sur la mort, au matin de Pâques.



Enfin certains ont vu dans la couronne le symbole ou la représentation de la couronne d'épines que portait le Christ. Les feuilles de houx en représentant les épines et les baies du houx, petites boules rouges, représentant ses gouttes de sang.

LA SYMBOLIQUE DES BOUGIES

Avant l'ère chrétienne, la bougie est déjà source de lumière et de joie. Plus discrètes que les torches, moins agressives que les feux, elles sont signes de consolation et de solennité. Elles marquent aussi la lutte contre l'obscurité grandissante du mois de décembre.

Par assimilation à Jésus-Christ, lumière de Dieu manifestée au monde, leur lumière est devenue annonce de sa venue. Plus la fête de Noël approche, plus il y a de lumière. Les quatre bougies sont symbole de cette marche vers la lumière de Noël qui approche et apporte l'espoir et la paix.

Le plus souvent, les bougies sont rouges pour évoquer le feu et la lumière, ou la chaleur et le sang, donc la vie. Selon la tradition suédoise, les bougies sont blanches, couleur de fête et de pureté. Elles sont le plus souvent disposées en ligne, et non en cercle, ce qui produit au fur et à mesure des dimanches de l'Avent un "escalier". Quant à la couronne, elle est réservée pour la Ste Lucie, le 13 décembre, dont elle couronne la tête. En Autriche, on les choisit violettes car cette couleur est symbole de pénitence.



Elles sont donc quatre, allumées à tour de rôle. Elles sont expressives si nous savons les relier à la liturgie et à l'histoire du salut. Leur lueur symbolise la venue progressive de la lumière que le Christ est venu apporter aux hommes lors de sa venue dans le monde à Noël. Les bougies qui se consomment en donnant clarté et chaleur rappellent également la vie que Jésus a donnée pour nous.

Le Seigneur vous donne lui-même un signe : la jeune fille va être enceinte et mettra au monde un fils. Elle le nommera Emmanuel, "Dieu avec nous".
Esaïe 7, 14

Ces symboles vivants parlent par eux-mêmes, mais ils peuvent encore être expliqués ou complétés utilement par des passages bibliques se rapportant à l'annonce de la venue du Christ tels que, dans l'Ancien Testament : Esaïe ch.7, v.14 ou ch.9, v.1, 5-6 ou Jérémie ch.23, v.5-6. Et dans le Nouveau Testament : Matthieu ch.1, v.21-23 ou Luc ch.1, v.26-33.

Elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés.
Matthieu 1, 21

UN TEMPS, DES SIGNIFICATIONS

Différentes traditions circulent quant à la signification des 4 bougies. Mais toutes se rejoignent dans un cheminement vers Noël, vers la naissance de Jésus-Christ. En voici quelques-unes :

La première bougie est symbole du pardon accordé à Adam et Ève.

La seconde est symbole de la foi d'Abraham et des patriarches, croyants au don de la Terre Promise.

La troisième est symbole de la joie de David dont la lignée ne s'arrêtera pas. Elle témoigne de l'alliance de Dieu.

La quatrième est symbole de l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.



ou encore

1^{ère} bougie : Adam

2^{ème} bougie : les patriarches et David

3^{ème} bougie : les prophètes

4^{ème} bougie : Jean-Baptiste

ou encore :

1^{ère} bougie : flamme de l'espérance

2^{ème} bougie : flamme de la foi

3^{ème} bougie : flamme de la Bonne Nouvelle

4^{ème} bougie : flamme de la joie



UNE PETITE LITURGIE DU TEMPS DE L'AVEINT

1^{er} dimanche de l'Avent : Le Seigneur vient

Verset – mot d'ordre de la semaine : « Regarde, ton roi vient à toi, juste et victorieux, humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9 : 9)

Psaume du jour : Psaume 24 « La terre au Seigneur appartient »

Lectures bibliques :

- Jérémie 23 : 5-8
- Romains 13 : 8-14
- Matthieu 21 : 1-9
- Luc 1 : 67-79

Cela arriva afin que se réalisent ces paroles du prophète :
“Dites à la population de Sion : Regarde, ton roi vient à toi, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur un ânon, le petit d'une ânesse.”
Matthieu 21, 4-5



Le jour vient, dit le Seigneur, où je ferai naître un vrai descendant de David. Il sera un roi compétent, il agira dans le pays selon le droit et l'ordre que je veux ...
Voici le nom qu'on lui donnera : “Le Seigneur est notre salut”.
Jérémie 23, 5-6

Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté : il fera briller sur nous une lumière d'en haut, semblable à celle du soleil levant, pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix.
Luc 1, 78-79

Cantique : Arc en Ciel n°304 « Viens, ô Sauveur des païens »

Viens, ô Sauveur des païens, car les hommes de tous temps,
Du Levant, de l'Occident, sont comptés parmi les tiens.

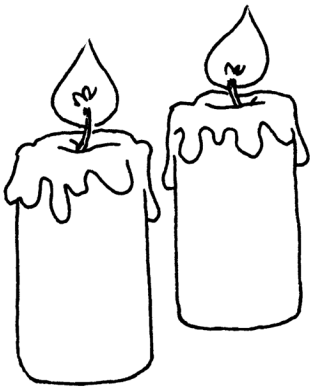
Ta grâce et ta vérité sont clarté dans notre nuit.
Garde-nous, ô Seigneur Christ, de choisir l'obscurité.

Gloire à Dieu, le Créateur ! Gloire soit à Jésus-Christ !
Gloire soit au Saint-Esprit, pour le temps, l'éternité !

2^{ème} dimanche de l'Avent : Le Rédempteur vient

Verset – mot d'ordre de la semaine : « Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche » (Luc 21 : 28)

Psaume du jour : Psaume 80 « O Berger d'Israël, écoute ! »



Lectures bibliques :

- Esaïe 63 : 15-16 , 19b et 64 : 1-3
- Jacques. 5 : 7-8
- Luc 21 : 25-33

Prenez donc patience, frères, jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Voyez comment le cultivateur prend patience en attendant que la terre produise de précieuses récoltes : il sait que les pluies d'automne et de printemps doivent d'abord tomber.

Prenez patience, vous aussi ; soyez pleins de courage, car la venue du Seigneur est proche.

Jacques 5, 7-8

Cantique : Arc en Ciel n°311 « Comment te reconnaître »

Comment te reconnaître, comment te recevoir,
Toi qui seul est le maître mais que nul ne peut voir.
Seigneur qui fis le monde, tu vins un jour vers nous ;
Tu guides notre histoire vers ton règne sans fin.

C'est toi qui donnes au monde un avenir si beau ;
Et ta promesse fonde l'espoir d'un renouveau
Dans la vie de tout homme, tu es le compagnon,
Et la joie la plus vive demeure dans ton nom.

Nous tous pour te connaître et pour te saluer,
Nous gardons ta promesse, chantons ta royauté.
Elle est cachée en ton amour ; nos noms sont tous écrits
Au cœur de l'Évangile où parle ton Esprit.

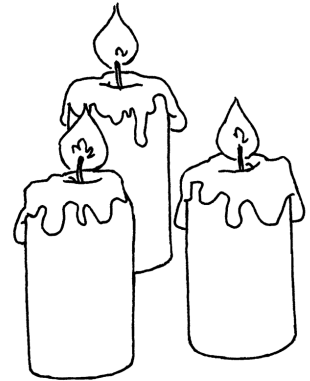
3^{ème} dimanche de l'Avent : Le précurseur du Seigneur

Verset – mot d'ordre de la semaine : « Dégagez un chemin pour le Seigneur ... il arrive avec vigueur » (Esaïe 43 : 3,10)

Psaume du jour : Psaume 85 «Le Seigneur parle de paix»

Lectures bibliques :

- Esaïe 40 : 1-11
- Esaïe 45 : 1-8
- I Corinthiens 4 : 1-5
- Matthieu 11 : 2-10



Oui, l'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu se réalisera pour toujours.
Esaïe 40,8

Jean-Baptiste envoya quelques-uns de ses disciples demander à Jésus : Es-tu le Messie qui doit venir ou devons-nous attendre quelqu'un d'autre ?

Jésus leur répondit : Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi en moi !

Matthieu 11, 2-6

Cantique : Arc en Ciel n°177 « Béni soit à jamais »

Béni soit le Seigneur, le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de toute vie, tout-puissant, éternel,
Qui touché de nos cris et de notre misère,
Dans sa fidélité s'est montré notre Père.

Rempli de compassion, il nous a visités ;
Il nous donne un Sauveur qui vient nous racheter ;
Et malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

Tous les peuples assis dans l'ombre de la mort
Se lèveront joyeux à la voix du Dieu fort :
Éclairés désormais par sa vive lumière,
Nous marcherons en paix vers la maison du Père.

4^{ème} dimanche de l'Avent : La joie imminente

Verset – mot d'ordre de la semaine : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous. Le Seigneur est proche » (Philippiens 4 : 5b)

Psaume du jour : Psaume 19 « La gloire de Dieu dans l'univers »



Lectures bibliques :

- Esaïe 52 : 7-10
- Philippiens 4 : 4-7
- Luc 1 : 39-55
- Jean 1 : 19-28

Qu'il est beau de voir venir, franchissant les montagnes, un porteur de bonne nouvelle ! Il annonce la paix, le bonheur et le salut. Et il te dit, Jérusalem : Ton Dieu est roi. Écoute donc les hommes que tu as placés en sentinelle : tous ensemble ils crient de joie, car ils voient de leurs propres yeux le Seigneur revenir à Sion. Ruines de Jérusalem, lancez des cris de joie : le Seigneur reconforte son peuple, il libère Jérusalem.

Esaïe 52, 7-9

Cantique : Arc en Ciel n°323 « Préparez le chemin du Seigneur »

R. Préparez le chemin du Seigneur, ouvrez large la porte de vos cœurs :
Il viendra, le Sauveur, et tout homme verra le salut de Dieu.

Ôte ta robe de tristesse, plus de malheur, plus de détresse :
C'est ton Sauveur qui vient vers toi ; il te vêtira de sa joie !

Dis aux timides qui s'affolent : ne craignez pas, prenez courage !
Dieu vient lui-même vous sauver ; il vous conduira vers sa joie.

Vois les collines qui s'abaissent, vois les ravins qui s'aplanissent,
Vois le chemin qui s'est ouvert : il te mènera vers la joie.

Sourds, ils entendent la Parole et les aveugles voient la gloire !
Les pauvres mangent à leur faim ; les boiteux bondissent de joie !

Dans le désert, les eaux jaillissent ; les lieux arides reflourissent ;
La terre est prête pour le grain, les coteaux vous offrent le vin !